



Éducation et culture  
Éducation et formation tout au  
long de la vie  
GRUNDTVIG

## **PREFIC 2010-2012**

### **Compte-rendu de la Winter School 2012**

#### **1. Organisation et déroulé de la Winter School (WS)**

La Winter School 2012 de Rome a rassemblé des représentants de 24 Cités des Métiers dont 2 espagnoles, 1 portugaise, 4 italiennes, 1 suisse et 18 françaises.

Elle a mobilisé 93 délégués qui se sont répartis dans les 15 ateliers et ont participé à toutes les séances planifiées du 6 au 8 Février, et au total plus de 120 personnes impliquées de différentes manières aux autres événements.

Lors de la plénière du 6 février, la première intervention fut réalisée en italien. L'intercompréhension a ensuite été présentée comme "la capacité à partager", essentielle au sein du réseau CDM, et l'effort linguistique comme nécessaire au bon fonctionnement du réseau. Puis, B.Thomas, responsable du label des Cités des Métiers, a présenté les « règles du jeu » de l'intercompréhension à mettre en application dans les ateliers lors de cette WS .

La Winter School 2012, comme les cinq précédentes, était organisée selon deux modalités de fonctionnement différentes avec une partie rassemblant en séance plénière tous les participants et une autre partie comprenant trois séries de cinq ateliers en parallèle. Chacun des ateliers rassemblait en moyenne quinze participants. Une traduction simultanée français italien a été assurée pour les temps forts des séances plénières. Par contre dans les quinze ateliers de partage d'expériences et de pratiques professionnelles qui se sont déroulés durant deux jours, l'intercompréhension a été pratiquée systématiquement. Chacun, italien, français, espagnol ou portugais, pouvait parler sa langue en respectant les "règles du jeu" énoncées lors de la plénière (et dont chacun disposait sur support papier dans le dossier distribué à l'accueil) à savoir en appliquant des stratégies de production en intercompréhension.

Parmi les 120 participants, seule une minorité avait reçu une initiation à l'IC dans le cadre du projet PREFIC. Un site web en italien et français dédié à l'événement ([www.WinterSchoolRoma.it](http://www.WinterSchoolRoma.it)) a permis à chacun de prendre connaissance, en amont de la WS, du programme, d'une présentation de l'intercompréhension et du projet PREFIC.

*"Édité avec le soutien financier de la Commission européenne. Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne."*

Dès le premier jour, l'intercompréhension fut posée comme une pratique à laquelle tous les participants étaient invités à adhérer. Une présentation de la méthode et des enjeux spécifiques de l'intercompréhension pour le réseau des CDM fut faite, suivie de la proposition d'un ensemble de règles très concrètes à adopter pour faciliter la compréhension réciproque. Après cette séance de « mise en confiance », sceptiques ou convaincus, tous ont accepté de se prêter à l'expérimentation « in vivo ».

## **2. Introduction de l'IC**

Bernadette Thomas, responsable du label CDM et membre du projet PREFIC, est intervenue pour une présentation consacrée spécifiquement à l'IC, au projet PREFIC et à la pratique de l'IC dans le cadre des trois journées de travail de la WS.

L'historique du projet PREFIC et l'implication du réseau CDM furent exposés.

Présentée comme un moyen "pour une meilleure mutualisation du réseau", l'IC est ensuite expliquée comme "une idée simple : il n'est pas nécessaire de connaître une langue pour la comprendre". Elle implique une "réciprocité des efforts pour comprendre et se faire comprendre" et la mise en application de stratégies. Ces dernières furent expliquées et les outils préparés par l'équipe PREFIC présentés. Chaque participant disposait d'un exemplaire des "règles du jeu".

## **3. Les ateliers**

L'après-midi et la journée suivante, quinze ateliers eurent lieu avec, dans chaque groupe constitué, deux médiateurs de langues différentes et membres du groupe PREFIC dont le rôle était d'assurer une bonne qualité des échanges.

Dans le cadre de ces ateliers, chaque participant s'est exprimé dans sa propre langue.

Les ateliers avaient fait l'objet d'une préparation préalable: les participants avaient eu connaissance à l'avance des thèmes abordés, les deux ou trois intervenants de chaque atelier avaient été invités à présenter si possible un diaporama dans une autre langue (éventuellement l'anglais) que celle dans laquelle ils allaient s'exprimer et à fournir aux médiateurs les mots-clés de leur intervention. Les règles du jeu de l'IC étaient rappelées en début de séance. Ensuite, chacun se présentait dans sa langue et précisait ses attentes ou la nature de son apport à la thématique de l'atelier. Deux médiateurs d'intercompréhension veillaient à l'application des règles du jeu et à la compréhension de chacun, en intervenant dans les échanges et en interrompant si nécessaire les personnes pour faire reformuler, synthétiser, préciser, voire traduire ce qui venait d'être dit.

## **4. Observation des interactions plurilingues dans le cadre des ateliers**

La mise en application de l'IC pendant la Winter School de Rome a permis d'observer des stratégies de production en langue maternelle (à l'intention des interlocuteurs qui ne connaissent pas – ou qui connaissent mal - cette langue), que nous appellerons « stratégies d'interproduction », et des stratégies de négociation du sens, mises en œuvre par ces interlocuteurs.

La situation de face à face, ainsi que les enjeux professionnels découlant des activités en cours, ont conduit les locuteurs à veiller très attentivement au maintien de la compréhension de leurs interlocuteurs.

La stratégie la plus fréquente pour atteindre ce but semble être la reformulation immédiate

d'éléments lexicaux, à travers trois processus différents :

- La traduction consécutive simple en plusieurs langues à la fois :  
**chiuso, fermé, locked out, kaput...**  
**centri per l'impiiego, centres d'emploi, job centres**  
**studio di fattibilità, feasibility study**  
**secure di se, self-confident**
- La simplification lexicale en LM, cherchant à remplacer l'élément opaque par un équivalent transparent :  
**paupérisé, pauvre**  
**produz, redige**  
**no âmbito, no contexto**  
**em expansão, em crescimento ;**  
**des pairs, des semblables**
- La reprise immédiate du mot en entier lorsqu'on utilise des sigles ou des mots tronchés :  
**une rubrique doc, cette rubrique documentation**  
**la com, la communication**

La prise de conscience des difficultés ressenties par les interlocuteurs est encore révélée par de nombreuses interventions métadiscursives du type : **Pôle emploi... ça va ?**

Il est important de remarquer, toutefois, qu'aucun cas de simplification syntaxique ou morphologique n'a été observé.

Du point de vue prosodique, le même souci de se faire comprendre conduit les locuteurs à articuler clairement et à réduire la vitesse de leur débit. L'attention du locuteur porte aussi sur la qualité et l'efficacité de son langage non verbal, accompagnant sa production linguistique de gestes illustreurs et mimiques faciales expressives.

Quant à l'interlocuteur, les stratégies les plus utilisées semblent correspondre à un effort actif d'accès au sens et de maintien de la relation interactionnelle.

La reprise diaphonique semble être la démarche la plus récurrente. Cette reprise peut cependant présenter plusieurs formes :

- Reprise simple en langue maternelle de la question posée
- Reformulation en langue maternelle des propos du locuteur, précédée d'un commentaire du type : **Si j'ai bien compris ....**
- Renégociation de la question dans une autre langue

Cependant, lorsqu'il ressent clairement des problèmes de compréhension, l'interlocuteur fait directement appel à la collaboration interactionnelle de son partenaire, à travers trois procédés qu'il faudra distinguer :

- Demande de clarification: **lo voglio capire una cosa** ou **Scuza, tu dices que...**
- Demande simple de reformulation de la question
- Reconnaissance explicite de problèmes de compréhension : **lo no a capito**

Ces stratégies de négociation dialogique du sens sont le plus souvent utilisées entre le locuteur et un de ses interlocuteurs, en pair interactionnel, mais la présence *in loco* d'un groupe plus large de destinataires du message permet l'intervention d'éléments tiers qui peuvent intervenir dans la négociation. L'apport de ces éléments peut être :

- Individuel et ponctuel, lorsqu'il s'agit de clarifier un élément lexical non compris

(souvent traduit par un participant dans la langue maternelle de l'interlocuteur qui révèle des difficultés) - **dez minutos** traduit *dieci minuti* par une native italienne, idem pour **A quel coût** - *costo*

- Collectif et plus détaillé alors que des items culturellement marqués sont en jeu. Ainsi les groupes ont développé du métadiscours collaboratif plurilingue de façon à ce que tous puissent cerner le sens d'expressions telles que **associazioni di categoria**, **simulation d'entretien**, **les enfants de Dolto** et **emploi tremplin** ou de sigles comme **CDI vs CDD** et **PME vs TPE**.

Ces interventions témoignent de l'effort commun de réussite de l'activité et de la communication plurilingue. Tous les conflits découlant de l'accès au sens furent résolus par cette volonté de co-construction collective et souvent les médiateurs n'ont pas eu à intervenir, leur rôle étant spontanément pris pas d'autres participants extérieurs au projet PREFIC.

## 5. L'utilisation des outils

**Le rôle de médiateur** : pour l'ensemble des participants, le rôle des médiateurs s'est avéré central dans la réussite de l'expérience. Ce rôle s'est défini de la manière suivante :

- un rôle distinct de celui du team leader mais complémentaire. Le team-leader et le médiateur doivent constituer une équipe pour l'animation des ateliers. Le rôle du médiateur devant cependant rester focalisé sur la question de la qualité de la communication.
- son rôle doit être légitimé afin qu'il puisse d'une part intervenir sans difficulté et d'autre part afin de rendre présent à l'esprit des participants le fait que l'intercompréhension est pratiquée au sein de l'atelier. Il a également été relevé que cette légitimation du médiateur permet à chacun d'intervenir dans sa propre langue en toute confiance. Le mode de légitimation du médiateur reste à définir.
- la présence de deux médiateurs de langues différentes est également parue nécessaire pour tous. D'une part pour mutualiser les compétences linguistiques afin de rendre les interventions et aides apportées plus performantes et d'autre part pour permettre aux médiateurs d'être également des participants actifs aux ateliers. La vigilance nécessaire au bon déroulement de la communication au sein des ateliers est importante et il est pertinent qu'elle soit assumée par deux personnes.
- le rôle du médiateur ne doit pas être figé. Le médiateur doit pouvoir s'adapter en fonction de la dynamique du groupe auquel il participe. Il n'est, par exemple, pas systématiquement nécessaire de rappeler les stratégies en début d'atelier mais plutôt de les mettre en application soi-même. Le rôle de médiateur est de sensibiliser, pas nécessairement d'interrompre pour faire un rappel systématique des règles. Il a été souligné que les modalités d'intervention du médiateur sont à définir avec plus de précision.
- une autre question reste également à débattre : l'attitude à tenir face à la demande de traduction. Le rôle de médiateur n'est pas celui d'un traducteur mais les participants qui ont des problèmes de compréhension ont tendance à solliciter une traduction. Quelle attitude doit avoir le médiateur dans ce cas ?

En revanche, les traductions proposées par d'autres participant de l'atelier sont à considérer comme la preuve d'une volonté de prise en compte de l'incompréhension d'autres participants.

**Les mots clés :** Dans le cadre de cette Winter School, les mots clés furent plutôt utilisés pour réaliser la synthèse des ateliers que pour faciliter l'intercompréhension. Mais lorsqu'ils ont été utilisés, ils ont permis d'éclairer le contexte de l'intervention des performers et certains performers considèrent qu'ils aident également à la structuration des interventions.

L'organisation du recueil des mots clés et leur utilisation dans le cadre des ateliers est encore à définir. Elle soulève des questions d'organisation en amont de la Winter School.

**La synthèse des stratégies :** de l'avis de tous, le document présentant les stratégies a fonctionné essentiellement parce que chacune d'elle a été présentée et commentée lors de la plénière par Bernadette Thomas qui a ainsi légitimé la démarche.

Il serait important de prévoir que chacun puisse en disposer dans sa langue et la liste des stratégies proposées peut-être complétée.

## 6. Points de vue des participants

Sur les quinze ateliers de la WS qui se sont tenus sur deux jours, sept se sont déroulés en trois langues, cinq en quatre langues et trois seulement ont été bilingues. Au final, 93 personnes ont participé à un, deux ou trois ateliers et 69 personnes ont rempli le questionnaire d'évaluation de l'expérimentation conçu pour recueillir le point de vue des participants et proposé à la fin de la WS.

Le taux de retour particulièrement élevé du questionnaire témoigne de l'intérêt des participants pour l'expérimentation.

Au delà des observations qui ont pu être faites au cours de cette WS 2012, les résultats des questionnaires exposés dans le tableau ci-dessous confirment les changements notoires par rapport aux WS précédentes, à savoir le développement de compétences collectives pour se comprendre. On peut également constater que les outils réalisés par l'équipe PREFIC ont effectivement favorisé la mise en pratique de l'IC.

	pas tout	du un peu	assez	bien	NR
Avez-vous suivi globalement les interventions qui étaient dans d'autres langues que la vôtre?	1	13	30	25	0
Avez-vous eu l'impression de participer activement aux ateliers?	0	10	23	36	0
Les "règles du jeu" proposées vous ont-elles aidé à communiquer par intercompréhension ?	1	6	25	36	1

Est-ce que la présence de médiateurs d'IC dans les ateliers vous a semblé utile ?	1	15	19	33	1
---	---	----	----	----	---

L'appréciation de l'IC par les participants à cette expérience est également visible dans les réponses apportées à la question « Au vu de votre expérience, l'intercompréhension est-elle selon vous ? »

Au vu de votre expérience, l'intercompréhension est-elle selon vous :	Oui	Non	Non Réponse
un bon moyen de respecter la parole de chacun	67	1	1
un bon moyen de communiquer au sein du réseau CDM	65	4	0
une pratique intéressante à généraliser au sein du réseau des CDM	64	2	3
un mode de communication facilitant les échanges	61	7	1
un moyen de s'entraider pour comprendre et se comprendre	67	2	0

Les témoignages recueillis, les observations et les questionnaires réalisés montrent donc la satisfaction de la grande majorité des participants vis à vis de l'application de l'IC dans le cadre de la WS.

Les raisons essentielles énoncées sont :

- il n'y a pas eu de difficulté majeure de compréhension. 44,9% des participants estiment avoir "assez" et 36% "bien" suivi les interventions dans d'autres langues
- il n'y a pas eu d'entrave à la participation aux ateliers : le fait que chacun parle dans sa langue n'a pas gêné le déroulement des ateliers et a permis à chacun de participer. 33,3% des personnes estiment avoir "assez" et 50,7% "bien" participé activement aux ateliers.
- les "règles du jeu" proposées ont été efficaces puisque la communication a effectivement bien fonctionné. 39,1% des personnes estiment qu'elles l'étaient "assez" et 49,3% "bien".
- l'intercompréhension n'a pas posé plus de difficulté que l'utilisation de l'anglais puisqu'à la question "Est-ce que l'intercompréhension vous a paru plus compliquée à utiliser que l'anglais?" 54 personnes sur 69 ont répondu "non".

En revanche, des témoignages ont exprimé l'idée que l'incompréhension est une plus-value par rapport à l'usage de l'anglais puisqu'elle permet à chacun de s'exprimer et permet donc une véritable équité linguistique.

Des personnes ayant participé à des Winter School précédentes sans pouvoir réellement s'impliquer pour cause d'incapacité à comprendre ou à intervenir ont manifesté leur satisfaction pour avoir pu, cette année, être actifs et cela, sans difficulté pour s'exprimer.

- Il semblerait que l'utilisation de l'intercompréhension ait généré une meilleure qualité des échanges notamment grâce aux efforts fournis par chacun pour se

faire comprendre et comprendre les autres. Cette attention accrue à l'autre a eu une incidence notable sur la qualité de la communication.

- Elle apparaît comme :
  - "un bon moyen de respecter la parole de chacun" pour 97,1% des participants
  - "un bon moyen de communiquer au sein du réseau CDM" pour 94,2% des participants
  - "une pratique intéressante à généraliser au sein du réseau des CDM" pour 91,3% des participants
  - "un mode de communication facilitant les échanges" pour 89,9% des participants
  - "un moyen de s'entraider pour comprendre et se comprendre" pour 95,7% des participants

Le bilan de l'expérience est donc extrêmement positif et démontre combien l'incompréhension est non seulement simple à mettre en application mais efficace et génératrice d'une plus-value non négligeable aussi bien en matière de qualité des échanges qu'en matière d'efficacité de la mutualisation dans le cadre d'ateliers destinés, précisément, à mutualiser les connaissances et expériences.

## **Les conclusions**

**1.** Au final, PREFIC a abouti à la mise en pratique de l'IC dans une situation d'interaction plurilingue où l'enjeu n'est pas l'exercice de la communication appliquée en milieu professionnel mais bien la collaboration entre professionnels pour la résolution de problématiques concrètes. En associant des personnes qui ont suivi le dispositif de formation à l'IC et d'autres qui découvraient l'IC, cette expérience innovante a dépassé largement les objectifs du projet.

Même dans les groupes où l'expérience n'a pas été si positive, les gens ont reconnu à l'unanimité que le sentiment de frustration face à la difficulté de se faire comprendre a été compensé par l'effort de compréhension de ceux qui écoutaient. Cette expérimentation constitue une étape importante dans la construction d'un vrai travail collaboratif.

**2.** L'IC a un impact sur les compétences linguistiques mais aussi plus largement sur les savoir-être : en introduisant plus de réciprocité et en facilitant l'autonomie, son utilisation modifie les comportements et attitudes dans les échanges. Elle a été d'autant plus facilement adoptée par le réseau des CDM qu'il présentait des prédispositions particulières puisque les valeurs que véhiculent l'IC font partie de ses principes fondateurs du réseau.

**3.** La pratique de l'IC touche aussi le mode d'organisation de la WS. Introduire de l'équité linguistique de cette manière n'est pas anodin et nécessite un renversement de posture qu'il convient de préparer et d'accompagner.

**4.** Les outils développés par les partenaires de PREFIC en vue de la WS 2012 se sont révélés fort utiles et facilement transférables et transposables dans d'autres contextes.

**5.** Le médiateur d'intercompréhension est une figure nouvelle proposée par les « apprenants » de PREFIC pour accompagner la dissémination de l'IC; il convient de réfléchir au vu de l'expérience de l'IC « in vivo » à une modélisation des compétences pour tenir ce rôle de médiation.

